

DURÉE DE LA VIE HUMAINE.

Hufeland, dans son ouvrage intitulé : *L'art de prolonger la vie de l'homme*, arrive à la conclusion que l'homme naît avec une organisation qui lui permet de vivre deux siècles. D'après lui, cette conclusion est logique, partant du principe qu'un animal vit huit fois autant de temps qu'il en a employé pour son complet développement, et admettant que l'homme parvient à sa perfection physique à l'âge de vingt-cinq ans.

Ces considérations sont confirmées par de nombreux exemples d'individus qui ont vu leur existence se prolonger jusqu'à cent cinquante ans et même au-delà.

En 1570, Henri Jenkins mourut à l'âge de cent soixante-neuf ans, dans le comté d'York en Angleterre. Il s'était trouvé à l'âge de douze ans à la bataille de Hoddenfield ; il avait prêté serment deux fois devant les tribunaux, à cent quarante ans d'intervalle.

En 1640, Jean Boivin, Polonais, mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans, laissant des enfants plus que centenaires.

Joseph Sarrington mourut en 1795, dans un petit bourg de Berghel (Norwège), à l'âge de cent cinquante ans ; son fils aîné était âgé de cent cinq ans et son dernier de quarante-neuf ans seulement.

Deux Hongrois, Charles Czartin et Pierre Rogwin, moururent, le premier à cent soixante-douze et le dernier à cent quatre-vingt-cinq ans. La femme de Czartin mourut à cent soixante quatre ans.

Enfin, un nègre africain vécut deux cent-dix ans !

* Dans la campagne dernière, un zouave du 3^e régiment avait été fait prisonnier par les Prussiens ; on l'introduisit dans Berlin. et comme il avait beaucoup gelé ce jour-là, il rencontre une glissade et tomba en plein sur l'endroit où le dos perd son nom.

Un officier prussien lui dit en riant :

—Ah ! dame ! mon cher, le pavé de Berlin est fier ; il ne supporte pas facilement l'étranger.

—Tout fier qu'il est, réplique notre zouave, ça ne l'empêche pas d'avoir baisé le fond de mon pantalon.

* Dans une conversation sur la grande plaie sociale, la soif de l'or, on demandait à l'un de nos plus illustres prélats ce qu'il pensait des mariages de nos jours. Hélas ! dit-il, le mariage aujourd'hui n'est plus un sacrement, c'est la fusion de deux porte-monnaie.

LE MULET RÉVÉLATEUR.

La fidélité du chien est devenue proverbiale et c'est à juste titre que l'homme regarde ce généreux animal comme son meilleur compagnon. Eh bien ! un simple mulet d'Amérique s'est conduit der-

Prenez garde à bien ménager le temps, c'est la seule chose dont vous êtes propriétaire : considérez que le passé n'est plus à vous, que le présent n'est rien et que l'avenir est incertain. (*Marquise de Brillac*, par Melle de Rosendall, in-12 75 cts.)